Changement climatique : une menace potentielle pour la survie des oiseaux

Partage international n° 440 – Avril 2025

Depuis les années 2000, les oiseaux ont lentement commencé à disparaître, génération après génération, même dans les forêts les plus isolées et préservées au monde, et les scientifiques s'interrogent sur ce qui en est la cause. En Amérique du Nord et en Europe, ils savent que le nombre d'oiseaux est en décroissance mais expliquent cela surtout par les contacts avec les humains. Cependant, au cœur des forêts tropicales amazoniennes de l'Équateur et du Brésil et même dans des forêts tropicales du Panama, où il n'y a pas de fermiers à proximité, de bûcherons envahissants, d'usines polluantes ni de routes, les oiseaux meurent. Dans certains endroits, il y a « *un effondrement presque complet des communautés d'oiseaux* » déclare John G. Blake, écologiste associé au centre de recherche sur la biodiversité de Tiputini en Equateur. *« Cela se passe dans des environnements préservés, ce qui est vraiment troublant. »*

Après avoir examiné les oiseaux pour voir s'ils étaient malades, infectés par des parasites, des toxines ou des polluants inconnus et n'ayant pas abouti à des résultats concluants, leurs soupçons se sont portés sur un coupable plus global – il s'agit très probablement du changement climatique. Maintenant, des décennies plus tard, une étude a été publiée dans *Science Advances* qui fait directement le lien entre les températures en hausse et le déclin des oiseaux. Les données fournies montrent que les saisons sèches qui se durcissent réduisent de manière significative les chances de survie de 83 % des espèces et une augmentation de la température de 1° C réduirait les chances moyennes de survie des oiseaux de 63 %.

Que se passe-t-il exactement ? Il est possible que de petits changements de température ou des précipitations mettent les oiseaux en déphasage avec leurs sources de nourriture. Il se peut que des insectes ne survivent pas aux saisons sèches ou que les fruits mûrissent à des moments différents, empêchant ainsi les oiseaux de trouver de la nourriture et de nourrir leur progéniture. Après quelques générations, leur nombre décroît.
Il est important de noter que cette recherche a des implications plus grandes. Il est faux de penser que d'immenses étendues de forêts protègent tout. Elles protègent beaucoup mais apparemment pas de tout. Savoir que le nœud du problème est le réchauffement global est essentiel pour trouver des solutions ; les mesures efficaces à prendre pour faire face aux surplus d'émissions qui sont à l'origine du changement climatique sont bien connues. Ce qui fait défaut est la volonté politique de mettre en œuvre agressivement ces mesures – et cela dépend du niveau d'indignation du public, de l'implication des militants et de l'engagement politique avec et entre gouvernements. Il est grand temps d'accroître ces efforts si nous chérissons le chant des oiseaux.

Sources : The Guardian
Thématiques : environnement
Rubrique : Divers